

RETOUR DE ROME DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES :

La Mauritanie réitère son attachement au dialogue avec l'OTAN

M. Ahmed Ould Sid'Ahmed, ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération a regagné Nouakchott samedi après-midi en provenance de Rome où il a pris part à la réunion conjointe des ministres de la Défense de l'OTAN et de ceux de la région méditerranéenne.

A l'aéroport, le ministre a déclaré à l'AMI qu'il vient de participer à la réunion des ministres de la Défense de l'OTAN et ceux des pays limitrophes de la Méditerranée qui s'est tenue le 10 février courant à Rome dans le cadre du dialogue entre les deux parties.

Il s'agit de la première réunion du genre entre les ministres de la Défense des deux parties, a-t-il dit.

Le ministre des Affaires Etrangères a précisé que notre pays participe à la réunion, à l'invitation du secrétaire général de l'OTAN, ajoutant que les ministres ont souligné l'importance et la nécessité de poursuivre ce dialogue à l'avenir.

M. Ahmed Ould Sid'Ahmed a indiqué qu'il a également informé la réunion des développements politiques en cours dans notre pays et des étapes franchies pour le retour de notre pays à une vie constitutionnelle normale par le biais d'élections démocratiques.

Le ministre a réitéré à cette occasion l'attachement de notre pays aux principes de dialogue avec les pays de l'OTAN et ceux de la Méditerranée et à la coopération dans l'intérêt de toutes les parties.

Il a enfin remercié les autorités italiennes pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité généreuse réservés à la délégation mauritanienne.

Le ministre a également représenté notre pays, vendredi, dans la capitale italienne, à une rencontre informelle entre les pays du dialogue méditerranéen.

Cette réunion qui a eu lieu en marge de la réunion annuelle des ministres de la Défense des pays de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), a permis la mise à jour de la coopération politique et militaire entre les parties après le sommet d'Istanbul.

La réunion a constaté qu'entre 2005 et 2006, le programme de travail entre les pays de l'OTAN et ceux du dialogue méditerranéen se poursuit avec la mise en œuvre de plusieurs activités.

Tous les pays, et notamment la Mauritanie, prennent part activement à ce programme visant à maintenir les principes d'Istanbul, à savoir l'implication conjointe de tous les acteurs du dialogue et le respect des spécificités.

Tous les intervenants du dialogue méditerranéen ont mis l'accent sur la nécessité de transcender l'étape du dialogue pour évoluer vers un partenariat véritable.

Aussi, si l'ensemble des parties estiment que la coopération marche plutôt bien, elles conviennent néanmoins que la dimension politique gagnerait à être davantage activée.

Les délégations présentes ont, par ailleurs, discuté de leur approche commune de la lutte contre les stupéfiants, le terrorisme et le trafic des armes légères et de petit calibre.

En rencontrant leurs homologues méditerranéens, de plusieurs pays musulmans, les ministres de la Défense de l'OTAN ont voulu, dans un contexte marqué par la colère de la rue suite à la publica-

tion de caricatures visant à porter atteinte à l'image sacrée de notre Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), faire passer un "message de désescalade". C'est précisément ce qu'a déclaré le ministre allemand de la Défense, M. Franz Josph Jung à des journalistes. "Nous devons clairement montrer combien il est important d'avoir un dialogue des cultures", a-t-il ajouté.

Il s'agit de la première réunion internationale à laquelle participent des responsables musulmans et occidentaux depuis la crise des caricatures.

Lancée fin 1994, l'initiative de dialogue méditerranéen montre l'importance des questions de sécurité en région méditerranéenne, notamment pour l'OTAN qui estime la sécurité de l'Europe liée à celle de cette région.

Bien qu'il ne s'agisse pas, a priori, de programme militaire, le dialogue méditerranéen, outre la promotion de l'Alliance Atlantique auprès de ses voisins du sud de l'Europe, vise à débattre des questions de sécurité et se veut un outil pour stimuler la confiance et la stabilité régionale dans cette partie du monde.

Les événements du 11 septembre ont conduit à intensifier ce dialogue, tant dans sa dimension politique que "pratique" militaire à travers la participation à des exercices communs, les opérations de maintien de la paix, la formation, la coopération dans le domaine de la médecine des armées, la sécurité maritime, le développement de l'interopérabilité, etc. •

De notre envoyé spécial
Hamada Ould Mohamed Saleh